

MAYDAY

Revue de presse

*

LE MONDE.FR / Fabienne Darge, le 27 février 2017

(. . .)L'histoire de Mary, née un jour de mai, est donc ce qui constitue le premier intérêt de Mayday. Dorothee Zumstein et Julie Duclos l'abordent avec toute la délicatesse requise (...) Julie Duclos, qui s'affirme comme une metteuse en scène de talent, sait créer une atmosphère au réalisme tissé d'onirisme, et peaufine une belle écriture scénique, notamment dans le dialogue entre théâtre et vidéo.

LES INROCKUPTIBLES / Hervé Pons, le 21 février 2017

(...)les espaces s'éclairent et se transforment au gré des souvenirs qui surgissent, réels ou imaginaires, recomposés par quatre actrices magnifiques de pudeur qui se passent le relais, évitant le piège du naturalisme. (...)

La metteuse en scène, Julie Duclos, visiblement profondément touchée par cette histoire, crée des images d'une grande beauté, non pour combler des vides ou tenter d'expliquer, mais pour ouvrir encore plus grand le champ de l'empathie et tenter de dire l'indicible, car il y a un secret, un geste originel.

LES ÉCHOS / Philippe Chevilley, le 27 février 2017

Julie Duclos nous avait emballé en 2014, avec « Nos serments », son adaptation sensible du film de Jean Eustache « La Maman et la Putain » dans la petite salle du Théâtre de la Colline. Trois ans après, elle revient dans le même lieu, cette fois sur la grande scène, avec un pari au moins aussi audacieux : transformer en une tragédie intimiste et moderne un fait divers sordide, le meurtre de deux petits garçons par une fillette anglaise de onze ans en 1968 (...)On est sorti de ce spectacle, troublé, impressionné même (...)Une intuition, après ce spectacle dérangeant, imparfait, mais riche en fulgurances : Julie Duclos n'a pas fini de nous surprendre.

LA TERRASSE / Manuel Piolat Soleymat, le 24 février 2017

Remarquable MayDay à La Colline

Un spectacle fort, noir, virtuose, qui confirme le talent de la jeune metteuse en scène.

Julie Duclos présente les perspectives multiples d'une création virtuose. Naviguant avec beaucoup d'habileté entre réalité du plateau et projections de vidéos (signées Quentin Vigier, pour la partie réalisée en direct), la jeune metteuse en scène trace les lignes d'une représentation à la noirceur radicale (...) Face à la belle scénographie conçue par Hélène Jourdan, l'oxygène vient même parfois à manquer. C'est le signe d'un spectacle d'une grande force. Un spectacle dense et sans échappatoire.

ALLEGRO THEATRE / Joshka Schidlow, le 25 février 2017

Les talents réunis de deux jeunes femmes, l'auteure Dorothée Zumstein et la metteuse en scène Julie Duclos nous valent un des spectacles les plus puissamment inconfortables de la saison.

THEATREACTU / Thibault David, le 24 février 2017

Les comédiennes sont d'une justesse remarquable. Très souvent seules sur le plateau, chacune avec une partition finement maîtrisée, toutes éblouissantes (notamment Alix Riemer, Mary à dix ans avec un sourire canaille absolument remarquable, et Marie Matheron, Mary à cinquante ans, d'une simplicité bouleversante).

TRANSFUGES / Benoit Solès, le 22 février 2017

La mise en scène de Julie Duclos est inspirée. Elle sert le texte et y fait écho, sans l'alourdir ou tenter de l'expliquer. Jamais gratuite ni démonstrative. (...) Julie Duclos sait créer des images, utiliser les silences, imposer un rythme, une tension dramatique, créer un suspens. Son équipe artistique est d'ailleurs à saluer (..) le décor cinématographique d'Hélène Jourdan, la lumière changeante de Mathilde Chamoux et Jérémie Papin, les vidéos joliment filmées de Quentin Vigier, la musique de Krisna Levy et les costumes de Marie-Cécile Viault